



Confucius nouveau maître du capitalisme

Le cinéaste Jean Yanne imaginait en 1974 que les Chinois envahiraient un jour la France dans son film *Les Chinois à Paris*. Les visions de l'humoriste frondeur ne se réaliseront jamais. L'empire du Milieu n'a pas choisi l'Hexagone comme théâtre des opérations, mais le monde. Il n'a pas déployé ses soldats. Il s'impose grâce à ses ouvriers, ses ingénieurs, ses réserves financières.

La Chine est devenue la deuxième puissance économique mondiale. Ses dirigeants ambitionnent de lui redonner le statut de première puissance mondiale après une longue éclipse. « *Le fait que la Chine soit redevenue un centre d'attraction pour le monde entier est un fait bien réel. La question est de savoir comment l'Occident va s'accommoder de ce changement de rôle et comment la Chine va se servir de ce nouveau statut de grande puissance* », écrit Charles-Édouard Bouée, président Asie et membre du comité exécutif groupe de Roland Berger, dans le livre *Comment la Chine change le monde*, publié aux Éditions

Dialogues L'auteur, qui travaille et vit en Chine depuis plusieurs années, a eu le talent de ne pas commettre un nouveau traité économique. Ses rencontres avec des responsables chinois lui ont donné le goût de comprendre l'histoire et la culture chinoises. Son essai est à recommander à tout honnête homme qui veut simplement découvrir le monde dans lequel il vit. Charles-Édouard Bouée explique « *comment s'est construite la vision de la Chine vis-à-vis de l'étranger* ».

Il constate combien la guerre de l'opium joue un rôle important dans la mythologie chinoise. « *Aujourd'hui encore, les épisodes de la guerre de l'opium sont régulièrement utilisés dans les médias et les discours des dirigeants politiques lorsqu'il s'agit de critiquer telle ou telle initiative des pays occidentaux* », observe



Charles-Édouard Bouée, président Asie et membre du comité exécutif groupe de Roland Berger. SANKIDO

le conseiller de grandes entreprises chinoises. Car la Chine ne veut pas seulement remporter le combat des usines et des laboratoires. Elle veut aussi gagner la bataille des cœurs et des idées. Après avoir choisi comme modèle le rêve américain, ses dirigeants osent imposer le rêve chinois.

Et Confucius (551-479 avant Jésus-Christ), l'un de leurs maîtres à penser, pourrait redevenir le nouveau grand sage. « *Le retour du confucianisme serait une façon pour les Chinois d'opposer au modèle capitaliste un autre système de valeurs, plus en harmonie avec l'essence de la Chine, et qui la distancie définitivement du modèle américain* », analyse Charles-Édouard Bouée.

De leur côté, les entrepreneurs chinois qui réussissent utilisent les méthodes de management américain comme une boîte à outils pratique pour atteindre certains de leurs objectifs. « *Le modèle américain peut être considéré comme une sorte de couche superficielle sur l'ancienne tradition marchande qui a agi comme un catalyseur dans l'émergence de la Chine comme puissance économique mais qui est aujourd'hui en train de se dissoudre dans la culture chinoise* », affirme Charles-Édouard Bouée. Fiers de leur passé millénaire, les Chinois savent que la vraie puissance est d'affirmer ses racines.